

**La lenteur prend le temps en traître
Le corps s'assoupit et la parole respire**

Dans le cadre du 15^e Printemps des Poètes

En compagnie de

Tahar Ben Jelloun

Lundi 11 mars 2013, 20h00

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00



15^e
PRINTEMPS
des
POÈTES

Tahar Ben Jelloun

lit des extraits de son recueil de poésie
Que la blessure se ferme, Gallimard, 2012

Clément Carabédian et Maxime Mansion

comédiens de la troupe du TNP,
lisent des poèmes extraits de l'ouvrage
Le discours du chameau suivi de Jénine
et autres poèmes, Gallimard poésie, 2007

- Adresse
- Que mon peuple me pardonne
- Je suis un enfant qui se moque
de l'innocence
- Pour un passeport
- Au loin l'azur gris
- Ne pleurez pas les morts
- Ils m'avaient promis une jarre de miel pur
- Mahmoud Darwich: une terre orpheline

• Poèmes courts:

La lumière.../Le jour nu.../Le jour neuf...

Un verre de thé.../Les filles...

Tous les matins.../Le silence...

Des enfants amants.../Je tourne le dos...

C'est la fin de la journée...

- Ma patrie est un visage
- Des jeunes filles ont dénoué leur chevelure
- Les filles parmi les sables lascives
- La lumière du jour lentement trace
- L'homme qui du désert connaît le secret
- L'écho du poème

Tahar Ben Jelloun est né à Fès en 1944. Il étudie et enseigne la philosophie au Maroc avant d'arriver en France en 1971 pour faire une thèse en psychiatrie sociale.

Ses premiers écrits sont des poèmes publiés dans la revue Souffles, en 1968, puis réunis sous le titre Hommes sous linceul de silence, 1970. Ce sont les Éditions François Maspero qui publieront son deuxième recueil Cicatrices du soleil en 1972, suivi du Discours du chameau, 1974, puis de Les Amandiers sont morts de leurs blessures, 1976. Il est auteur d'une vingtaine de romans dont La Nuit sacrée, Prix Concourt 1987, Cette Aveuglante Absence de lumière, 2001 (International IMPAC Dublin Literary award), Partir, 2006 (Prix Ulysse), Sur ma mère, 2008, Au pays, 2009, Le Bonheur conjugal, 2012.

Il publie les récits Jean Genet, menteur sublime, 2010, Par le feu, 2011 et une pièce de théâtre Beckett et Genet, un thé à Tanger, 2010. Son recueil de poésie Que la blessure se ferme est paru en 2012.

Son essai pédagogique Le Racisme expliqué à ma fille, 1998, a été traduit en trente langues et est enseigné dans les écoles de plusieurs pays.

Il a reçu en 2006 le Prix international de poésie de la ville de Trieste.

Comme son ami, le poète palestinien Mahmoud Darwich, Tahar Ben Jelloun dit qu'il « continue à apprendre la marche difficile sur le long chemin du poème (qu'il n'a) pas encore écrit ».